

La concurrence parfaite d'hier à aujourd'hui : définitions, usages et fondements.

*Journées d'études internationales consacrées à la concurrence parfaite,
co-organisée par EconomiX et par les Cahiers d'Economie Politique.
Paris, les 13 et 14 Janvier 2011.*

Appel à Communications.

Dans la science économique contemporaine, la concurrence imparfaite est omniprésente : l'économie appliquée et la théorie pure se développent essentiellement sur la base de modèles d'équilibre partiel et/ou de jeux de concurrence imparfaite (comme en témoigne exemplairement l'économie industrielle prévalente). Ces modèles stratégiques font doublement référence à la concurrence parfaite : en amont, par une hypothèse canonique qu'ils relâchent ; et en aval, par la propriété normative d'efficacité sociale ou collective que perd(ent) leur(s) équilibre(s) et qu'il convient de restaurer. Mais ces références à la concurrence parfaite sont souvent imprécises, puisque sa définition est rarement systématisée et qu'elle est souvent vaguement identifiée au cas idéal où l'équilibre est efficace.

Si le développement des concurrences imparfaites a opacifié la référence constituée par la concurrence parfaite, alors cela justifie des investigations renouvelées consacrées à cette norme. Au delà d'enquêtes relatives aux sens supposés de la concurrence parfaite par les approches de concurrence imparfaite, il serait pertinent de confronter ces représentations à celles qui ont prévalu dans l'histoire de la pensée économique (la libre concurrence organisée de Walras, la notion de concurrence contenue chez Debreu, etc...).

Le recensement des définitions contemporaines et anciennes de la concurrence parfaite n'aboutit pas seulement à préciser une notion (ou à distinguer ses multiples sens). Il amène aussi à renouveler la discussion relative à la signification de ce modèle (et à son statut de référence). Il amène enfin à reconsidérer la question du fondement de la concurrence parfaite, que certaines approches ont abordée selon divers modes non-coopératifs (vision cournotienne) mais aussi coopératifs (vision edgeworthienne).

Bref, afin d'éclaircir les implications théoriques et appliquées des différentes visions de la concurrence parfaite, la mobilisation conjointe de visions anciennes et d'approches contemporaines peut être fructueuse (en croisant théorisation et commentaire). On pourrait en escompter une meilleure compréhension de la concurrence parfaite, voire quelques bénéfices indirects pour les modèles de concurrence imparfaite et pour la réflexion économique générale.

Le Comité Scientifique considèrera toute proposition de communication relevant (au moins) d'une des trois catégories suivantes.

- 1) Etat des lieux des usages contemporains (explicites ou implicites) de la concurrence parfaite : précision des délaissements opérés et des attachements persistants vis-à-vis de la norme concurrentielle.
 - Etude de modèles contemporains de concurrence imparfaite et de leur relation à la référence de concurrence parfaite.
 - Etude de modèles actuels assumant totalement ou partiellement le cadre de concurrence parfaite.

- 2) Etudes logiques et/ou historiques des définitions de la concurrence parfaite.
 - La concurrence parfaite chez tel ou tel grand auteur : Marshall, Arrow, etc...
L'évolution de la concurrence parfaite de Walras à Debreu.
 - Le comportement preneur de prix est-il une condition nécessaire et/ou une condition suffisante de la concurrence parfaite ? (Cf Ostroy). Le tâtonnement fait-il partie intégrante de la concurrence parfaite ? Faut-il distinguer concurrence parfaite à l'équilibre et concurrence parfaite en déséquilibre ?

- 3) Réflexions consacrées aux fondements de la concurrence parfaite.
 - Les fondements stratégiques de la concurrence parfaite (à la Cournot-Shubik, à la Edgeworth, à la Rubinstein).
 - Fondement de l'équilibre concurrentiel versus fondement de la structure concurrentielle.

Les propositions d'intervention (sous la forme d'un résumé de 600 mots écrit en français ou en anglais) seront acceptées jusqu'au 10 juin 2010. Elles sont à envoyer à workshopPCparis2011@gmail.com

L'acceptation ou le rejet des propositions par le comité scientifique sera notifié(e) pour le 10 juillet 2010, et le texte complet des communications sera alors attendu pour le 30 novembre 2010.

Sur la base d'une sélection postérieure aux journées d'études, certains papiers seront publiés dans un numéro spécial des « Cahiers d'Economie Politique » en 2012.

Comité d'organisation :

Andrés Alvarez (Université Nationale de Colombie).

Nathalie Berta (Université de Reims).

Franco Donzelli (Université Bicocca de Milan).

Ludovic Julien (Université de Paris Ouest).

Antoine Rebeyrol (Université de Paris Ouest).

Fabrice Tricou (Université de Paris Ouest).

Comité scientifique :

Carlo Benetti (Université de Paris Ouest).

Alain Béraud (Université de Cergy-Pontoise).

Giulio Codognato (Université d'Udine).

Marco Dardi (Université de Florence).

Michel De Vroey (Université Catholique de Louvain).

Rodolphe Dos Santos Ferreira (Université de Strasbourg).

Bruna Ingrao (Université La Sapienza de Rome).

Leonidas Koutsougeras (Université de Manchester).

Andreu Mas-Colell (Université Pompeu Fabra de Barcelone).

Aldo Montesano (Université Bocconi de Milan).

Joseph Ostroy (Université de Californie à Los Angeles).

Claire Pignol (Université de Paris I).

Ariel Rubinstein (Universités de New York et de Tel-Aviv).

Martin Shubik (Université de Yale).